

Réunion autour du rapport de la CIASE dit « rapport Sauvé » sur les abus sexuels dans l'Église

20 janvier 2022 -20h-22h30

Organisée conjointement par les paroisses du Bon Pasteur et Notre Dame de l'Espérance
En présence de Mgr Bernard Podvin et du Dr Didier Dutoit, psychiatre

1/ Accueil et introduction

Mot de Bienvenue de Christine Campagne (coordinatrice paroissiale paroisse Notre Dame de l'Espérance)

Présentation du Rapport Sauvé par Marie-Catherine Beuscart (EAP Bon Pasteur)

Présentation du rapport de la CIASE (Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église) ou « rapport Sauvé » publié le 5 octobre 2021. En bref :

- Présentation de la genèse, le la commission en charge, des méthodes : 3 ans de travail, 2000 pages, rapports, témoignages ... on a accès à tout en toute transparence

- S'il y a un document à lire, c'est l'annexe « **De victimes à témoins** »

- Résultats :

- Analyse qualitative des violences, phénomène massif, vies ravagées, majorité de garçons victimes, différents abus, schéma de l'emprise
- Essais de quantification : 330 000 victimes dont 2/3 attribuables aux prêtres – religieux – religieuses et un tiers aux laïcs ; 3000 agresseurs
- Analyse de l'attitude passée de l'Église : centrée sur la protection de l'institution, elle n'a pas pris la défense des victimes
- 45 Recommandations

Le diaporama de présentation est accessible sur les sites web des paroisses

(<https://paroissebonpasteur-armentieres.fr/> et <http://lachapelle.armentierois.fr/>)

Témoignages

Deux témoignages de parents de victimes ont rendu très palpable la réalité des abus et la souffrance des victimes, touchant l'assistance au cœur (cf Annexe)

2/ Partage et réflexion

Et maintenant ? Actuellement il y a des pro et anti réformes

Il y a des faiblesses dans le rapport, mais la réalité des abus est bien là

Et nous, paroissiens baptisés dans tout ça ? Comment vivre avec cette réalité ? Comment se garde t-on des abus ?

Les 80 personnes assistant à la réunion se sont répartis en petits groupes de 6 à 10 personnes autour de deux questions :

- **Comment aujourd'hui recevez-vous le rapport Sauvé, avez-vous des questions ?**
- **Quelle est votre attente (vis-à-vis de l'Église, de ses pasteurs, de ses communautés, de votre paroisse), quelles propositions souhaiteriez-vous faire ou soutenir ?**

Chaque groupe a rapporté ses travaux . Nous avons regroupé, pour la suite du document les principales réactions enregistrées.

Réactions au rapport

C'est un coup de massue médiatique. Certains ont été surpris des conclusions du rapport; d'autres moins. Beaucoup ont exprimé des sentiments de trahison ; un profond malaise ; de l'écœurement ; de la colère ; de la honte face à un « phénomène massif ».

Un tabou a explosé : L'Église et la Sexualité.

Question subsidiaire : A Lille : combien de prêtres sont concernés ?

Attentes et Propositions :

- Nous devons pouvoir en parler, savoir nous-mêmes répondre quand on nous en parle,
- Éviter les réactions extrêmes.
- Faire attention aux attitudes équivoques.
- Essayer d'être positifs, garder confiance en nos prêtres, ne pas accuser sans preuves

Les Prêtres

Les prêtres ont eux-mêmes été assommés par le contenu du rapport, l'importance des chiffres. Cet événement a jeté un discrédit sur les prêtres, sur l'Église. Ainsi, les animatrices d'aumônerie se sont senties trahies par rapport à un collègue de travail voire un ami.

Quelle est l'origine de ces abus ? Le phénomène de base est un abus d'autorité, on parle souvent d'« Emprise ». Emprise : la personne devient un objet (pour du pouvoir, du sexe...). Un pervers transfère la culpabilité sur sa victime.

Le célibat des prêtres, est-ce une des raisons ?

Peut-être a-t-on trop mis les prêtres sur un piédestal. Néanmoins, nous voyons leur souffrance. Nous « avons mal pour nos prêtres » ; nous ressentons le besoin de les soutenir.

Attentes et Propositions :

- La formation des prêtres pourrait être améliorée; il faudrait une formation psychologique dans les cursus des prêtres, notamment en ce qui concerne la sexualité en général, et susciter une réflexion sur leur propre sexualité.
- Il nous faut néanmoins mieux soutenir les prêtres dans leur quotidien.
- Un remède possible pourrait être l'auto-vigilance, et la vigilance réciproque.

Clercs et Laïcs

L'Église d'aujourd'hui est encore pétrie de cléricisme (Le **cléricisme** est un positionnement idéologique qui prône la prédominance des idées religieuses et du clergé dans la vie publique et politique). Mais Attention, les laïcs sont aussi concernés : 1/3 des abus sont le fait de laïcs !

Attentes et Propositions :

De nombreuses questions se posent qui nécessitent des réponses et des propositions concrètes :

- Laisser plus de place et de responsabilités aux laïcs, dans une Église où il y a de moins en moins de prêtres
- Augmenter la place des femmes, avec de vrais pouvoirs de décision
- Certains titres paraissent désuets, voire « dangereux » : « Mgr », « Père », ...
- Il faudrait toujours œuvrer en binôme, en équipe : cela permettrait une auto-vigilance, réciproque, en particulier vis-à-vis des *hommes(?)* vis-à-vis des gens qui ont l'air supers !

L'Église et les structures

Ce rapport choque. Il a jeté la suspicion et le discrédit sur toute l'Église. Ce rapport choque encore plus en raison de la responsabilité spirituelle de l'Église, et des valeurs qu'elle veut transmettre. En tant que chrétien on se sent nous aussi coupables.

Mais reconnaissons que l'Église a eu le courage et le mérite de produire ce rapport. D'autres institutions pourraient faire la même introspection !

L'Église en général, les prêtres et les clercs sont concernés ; mais aussi les institutions religieuses et les laïcs ! (1/3 des faits recensés dans le rapport Sauvé sont dus à des laïcs!).

L'Église n'a pas su (**ne sait toujours pas**) parler de la sexualité. Tout le monde a des souvenirs à ce sujet... On note d'ailleurs des réactions qui peuvent paraître incohérentes :

- Pourquoi le pape a-t-il si facilement accepté la démission de Mgr Aupetit après avoir tant attendu pour accepter la démission de Mgr Barbarin ?
- La sexualité dans l'Église n'est pas un sujet qui est discuté. Place des femmes. On ne discute pas de la même façon dans assemblée d'hommes et dans une assemblée mixte.
- Dans le passé, on ne faisait même pas la différence (en termes de « faute ») entre un prêtre qui quittait le sacerdoce pour se marier et un pédophile.

Beaucoup ont relevé des problèmes liés aux structures de l'Église :

- Tout est décidé d'en haut
- Dans les EAP, le prêtre seul est décisionnaire
- Pourtant, il y a un profond désir de plus de participation des laïcs

Nous sommes en attente des réactions de l'Église ; Quelles décisions sont-elles et/ou seront-elles prises par l'épiscopat français ? Beaucoup doutent que « les choses changent ». Est-ce que Le Synode pourra vraiment permettre la prise de parole ?

Attentes et Propositions :

- Tout le monde ressent un besoin de **plus de transparence** au sein de l'Église.
- Il faudrait revoir le fonctionnement de l'institution pour l'améliorer, grâce à la **participation de tous, prêtres, laïcs, femmes**.
- Mais va-t-on vraiment réussir à changer ? Certains hésitent à s'engager faute de confiance dans les capacités de l'institution à se modifier.
- Le Synode pourrait être occasion prise de parole.

Victimes

Il nous faut être attentifs à la souffrance des victimes. Voir les témoignages.

Attentes et Propositions :

- On nous dit qu'une « **Structure d'écoute** » a été mise en œuvre. Quelle est-elle ? Comment y fait-on appel ? Apparemment l'accès n'y est pas facile.
- **Si nous sommes interpellés par une suspicion d'abus, comment répondre ?**: Il faut que nous chrétiens nous puissions en parler, Il faut que nous puissions (sachions) répondre.

3/ Pour aller plus loin

De nombreux participants ont exprimé le désir d'aller plus loin dans les échanges, notamment en ce qui concerne l'avenir de notre Église. La démarche du synode sur la synodalité qui est en cours dans notre diocèse paraît être une bonne opportunité pour cela.

Une date de rencontre sera proposée dans nos deux paroisses Notre Dame de l'Espérance et Bon Pasteur dans la deuxième quinzaine de Mars.

Annexe 1 : Témoignages

1. Témoignage Paul , père d'une victime (témoignage écrit pour notre rencontre)

Notre fils, âgé aujourd'hui de 48 ans, a été victime à l'âge de 12-13 ans d'un prêtre à Armentières. Il avait enfoui ça, il croyait être le seul. Un article dans la presse relatant la condamnation du prêtre a fait tout ressurgir. Le monde s'est écroulé. Il a attendu 3 ans pour en parler et contacter la presse. En tant que parents, on a été anéantis, on n'a rien vu. On était rassurés quand il était à l'aumônerie, on avait confiance en les prêtres. On ressent de la colère vis-à-vis de l'Église qui protège les auteurs de ces faits. Notre fils a attendu encore 3 ans et la publication du rapport Sauvé avant d'écrire à la procureure de la République. Il aura fallu tout ça...

Dr Didier Dutoit, psychiatre, responsable de la Clinique Maison Fleurie (Faches Thumesnil)

Mécanisme retrouvé spécifiquement dans ce type de problématique : déni qui engendre une contamination, qui vient coloniser la psyché de la personne. Le pervers transfère la culpabilité sur sa victime. La victime est un objet, sous emprise. L'amnésie est le prix de la survie.

Mgr Bernard Podvin : merci pour l'exposé du rapport, merci pour ce témoignage. Les victimes sont premières, la douleur est inscrite au cœur d'une confiance. Profondeur du témoignage

2. Témoignage du père d'une fille harcelée par un membre du personnel d'une institution religieuse

Témoignage d'un parent relatant l'histoire de sa fille, victime :

Un enseignant qui parle de sa sexualité, envoie des messages à une élève....c'est un prédateur ! Une enfant malade et soignée pendant 5 ans, c'est une victime. Mais même avec un signalement, le dossier est classé.

En mai 2020: témoignage de cette jeune devenue adulte mais elle ne veut pas porter plainte.

Réaction de M. X, directeur de l'Institution : pourquoi a-t-elle accepté ça ? Puis il accepte de faire un signalement, mais l'affaire est classée malgré les preuves (les messages).

A la publication du rapport Sauvé : on pouvait s'attendre à ce que ça bouge. On écrit à la cellule écoute du rapport Sauvé, au directeur de l'enseignement catholique.... Pas de réponse ! Seule réponse obtenue : celle d'un journaliste. Réaction du médiateur : vu que c'est classé on ne peut rien ! Réponse de Mgr Ulrich : « nous étions occupés avec la conférence des évêques, désolé j'ai raté votre mail ».

La personne est toujours dans l'établissement aujourd'hui.

La structure en place actuelle est elle capable de régler ce problème ? Vous êtes capables de régler ce problème !